

En souvenir des anciens déplacés

Le village de Kœstlach et la commune allemande de Neunburg vorm Wald, dans le Haut-Palatinat, nouent des relations amicales à la suite d'un événement vécu en 1917 par les Kœstlachoïses.

Devant l'imminence d'une violente offensive française dans le Sundgau, plusieurs villages ont été déplacés au cœur de l'Allemagne. Les traces de ce déplacement ont été fortuitement découvertes par Théo Männer, conservateur du Musée des arts et traditions populaires de Neunburg vorm Wald, avec une étonnante coïncidence avec le centenaire de la Grande Guerre.

Il a retrouvé les traces des familles déplacées. Parmi elles, celle d'Alphonse Lehmes, né à Katzdorf en 1917 et qui n'est autre que le père de l'actuel maire de Kœstlach, André Lehmes. En 2018, les deux municipalités se sont rencontrées en Allemagne pour une visite pleine d'émotion, sur les lieux mêmes de l'accueil des populations sundgauviennes.

« La mémoire se réveille »

En retour, une délégation conduite par Théo Männer vient de séjourner dans le Jura alsacien. Les uns et les autres évoquent désormais d'autres retrouvailles, dans un cadre privé ou lors d'échanges plus formels. Accueillis en grande pompe à la mairie de Kœstlach, les



Le temps fort de la deuxième journée du séjour s'est déroulé à la Baumschuelisla, au pied du Kastelberg, qui était un site de guidage pour les tirs de l'artillerie allemande pendant la Première Guerre mondiale.

Photo L'Alsace/L.S.

hôtes allemands ont partagé la convivialité et le sens de l'accueil des Sundgauviens. La visite du village et des alentours, dont le Kilomètre 0 à Pfetterhouse, ont enrichi leur séjour. « J'ai été professeur d'histoire, confie Théo Männer, européen convaincu. Je suis très intéressé par les relations historiques entre la France et l'Allemagne. Chez nous, pour ainsi dire personne n'était au fait ou ne vou-

lait l'être, de ce qui s'est passé durant cette période. Mais depuis cette découverte, je suis abordé par des gens dont la mémoire se réveille. C'est une très bonne chose que nous apprenions à nous connaître. L'Alsace est pour les Allemands idéalement située pour appréhender la France, par la facilité linguistique qu'il est important de maintenir. » André Lehmes abonde dans ce sens et exprime sa

fierté de faire visiter sa région natale à ses hôtes dans une ambiance festive et bon enfant. Échanges de cadeaux, vin d'honneur, pique-nique en forêt et animations culturelles ont émaillé le court séjour, prémices d'une amitié naissante qui n'en est qu'à ses débuts, après des drames vécus il y a plus d'un siècle. L'histoire ne se répète pas toujours, heureusement.

Luc STEMMELIN